



CONNAISSANCE DU JAZZ

VOL. 4

**DUKE
ELLINGTON**

AND HIS FAMOUS ORCHESTRA

VOL. 1

EAST ST. LOUIS TOODLE-OO
BIRMINGHAM BREAKDOWN
ROCKIN' IN RHYTHM
12TH STREET RAG
BLACK AND TAN FANTASY
THE MOOCHE
MOOD INDIGO
WALL STREET WAIL

CORAL

CVM. 40.004

LICENSÉ BY CORAL
RECORDS INC. NEW YORK USA

CORAL

ORIGINAL AMERICAN RECORDING

"CONNAISSANCE DU JAZZ" VOL. 4

DUKE ELLINGTON

and his Famous orchestra Vol. 1

33 $\frac{1}{3}$

CVM. 40004
(MG. 1502)
MEDIUM



PRODUCTION



MADE IN FRANCE

1. East St. Louis Toodle-Oo (Ellington-Miley)
2. Birmingham breakdown (Ellington)
3. Rockin' in rhythm (Ellington-Carney-Mills)
4. 12th. street rag (Bowman-Summer)

LICENSÉ BY CORAL
RECORDS INC. NEW YORK USA

CORAL

ORIGINAL AMERICAN RECORDING

"CONNAISSANCE DU JAZZ" VOL. 4

DUKE ELLINGTON

and his Famous orchestra Vol. 1

33 $\frac{1}{3}$

CVM. 40004
(MG. 1503)
MEDIUM



PRODUCTION



MADE IN FRANCE

1. Black and Tan fantasy (Ellington-Miley)
2. The Mooche (Ellington-Mills)
3. Mood indigo (Ellington-Mills-Bigard)
4. Wall street wall (Ellington)

PHONOGRAPHIQUE ET DU PROPRIÉTAIRE DE L'ŒUVRE ENREGISTRÉE RÉSERVES - DUPLICATION - EXECUTION PUBLIQUE RADIO-DIFFUSION DE CES DISQUES INTERDITES - TOUS DROITS DU PRODUCTEUR - MFD BY VOGUE P.I.P. -

PHONOGRAPHIQUE ET DU PROPRIÉTAIRE DE L'ŒUVRE ENREGISTRÉE RÉSERVES - DUPLICATION - EXECUTION PUBLIQUE RADIO-DIFFUSION DE CES DISQUES INTERDITES - TOUS DROITS DU PRODUCTEUR - MFD BY VOGUE P.I.P. -

CORAL DUKE ELLINGTON and his famous orchestra - vol. 1

CVM. 40.004

- FACE 1
- 1 EAST ST. LOUIS TOODLE-OO
 - 2 BIRMINGHAM BREAKDOWN
 - 3 ROCKIN' IN RHYTHM
 - 4 12TH STREET RAG

- FACE 2
- 1 BLACK AND TAN FANTASY
 - 2 THE MOOCHE
 - 3 MOOD INDIGO
 - 4 WALL STREET WAIL

MICROSILLON

33 x 1/3

SÉRIE MEDIUM

Les interprétations contenues sur ce microsillon comprennent quelques-unes des plus fameuses compositions de Duke Ellington. Les plus anciennes, enregistrées à l'époque où l'orchestre faisait ses débuts à New York, constituent des documents forts précieux du fait qu'elles contiennent des prestations de solistes remarquables, aujourd'hui décelés, tels que Bubber Miley, Arthur "Chiefie" Whetsol et Joe "Tricky Sam" Nanton.

Dès son jeune âge, Edward Kennedy Ellington fit preuve de son talent. Né à Washington le 29 avril 1899, son entourage l'appela bientôt par le surnom de "Duke" à cause de sa distraction naturelle. Il commença par s'intéresser à l'art pictural dont il comptait faire sa profession. Mais bientôt il se sentit un penchant du plus en plus impérieux pour la musique qui lui fit abandonner le pinceau pour le piano. Son premier engagement comme pianiste le trouve dans un "drug-store" de Washington. Mais, trouvant difficilement le moyen de "percer" dans sa ville natale, il part pour New York vers la fin de l'année 1922 et s'établit à Harlem. C'est là qu'il joue dans le groupement du banjoiste Elmer Snowden qui comprenait en outre Arthur Whetsol à la trompette, Otto Hardwick au sax alto et Sonny Greer à la batterie.

Se sentant l'étoile d'un chef d'orchestre, le Duke ne tarde pas à organiser son propre groupement. Ce fut en 1926 au Kentucky Club de Broadway que Ellington et ses "Washingtonians" se signalèrent pour la première fois à l'attention publique. Ce furent au début surtout les musiciens qui furent attirés et attirés par la musique de Duke Ellington, mais bientôt les danseurs et le public hétéroclite qui se pressait au dancing furent conquis par cet orchestre unique.

Sur les conseils de son ingénieur Irving Mills, le Duke accepte un engagement au Cotton Club de Harlem et y débute le 4 décembre 1927. Cet engagement que venait de refuser King Oliver, ce sera pour Duke Ellington le premier pas dans l'ascension d'une carrière que lui portera plus tard au faite de la gloire. Les enregistrements de l'orchestre commencent dès lors à être publiés à une cadence accélérée. Chaque disque est reçu avec curiosité et impatience par un public croissant. Aujourd'hui encore on reste confondu devant l'originalité et l'audace des conceptions musicales que défendait à cette époque déjà le grand chef d'orchestre.

Après avoir joué pendant six ans au Cotton Club, l'orchestre entreprend sa première tournée en Europe et, les disques aidant, sa renommée s'étend bientôt au monde entier.

East St. Louis Toodle-oo : BUBBER MILEY, LOUIS METCALF (trompette); JOE "TRICKY SAM" NANTON (trombone); IRVING JACKSON (saxophone alto); "TOBY" = HARDWICK (sax. alto); HARRY CARNY (sax. alto); WELLMAN BRAUD (basse); FRED GUY (flamboy); WELLMAN BRAUD (basse); SONNY GREER (drums).

Compte composition d'Ellington servit d'indicateur à l'orchestre pendant plus de dix années. Bubber Miley, qui par son jeu poignant et suave fut véritable le plus grand des solistes de la sœurine « one-one », surgit dès les premières mesures. Tricky Sam lui succède au trombone, suivi par Duke Jackson, clarinettiste, qui joua précédemment chez King Oliver. L'interprétation se termine par les cuivres bouchés et les saxos.

Birmingham Breakdown : Même formation que précédent.

Compte composition d'Ellington servit d'indicateur à l'orchestre pendant plus de dix années. Cette interprétation sur tempo est très brillamment exécutée par Duke Ellington au piano. Le Duke est suivi par « Toby » au sax alto, puis par Bubber à la trompette. Le morceau se termine sur deux choros de blues. Le premier interprété en solo par Harry Carney au sax baritone, le second étant une interprétation collective d'un swing peu commun.

Rockin' in Rhythm : COOTIE WILLIAMS, ARTHUR WHETSOL, FREDDY JENKINS (trompette); TRICKY SAM, LIAN HIGDON (trombone); BARNEY BIGARD (flamboy); JOHNNY HODGES (sax. alto); HARRY CARNY (saxophone alto); WELLMAN BRAUD (basse); FRED GUY (flamboy); WELLMAN BRAUD (basse); SONNY GREER (drums).

Tockin' in Rhythm, composition d'un cachet typiquement ellingtonien. Tel et son temps les beaux jours du Cotton Club pour accompagner les prestations de danseur « Snakehips » Tucker. Le thème est exposé par l'orchestre entier, puis Coote

Williams joue un choro de trompette ouverte. Harney Bigard à la clarinette et Tricky Sam au trombone hoché suivent ceux des solos non moins brillants.

Twelfth Street Rag : Enregistré le même jour que Rockin' in Rhythm. Ce morceau est le seul de ce recueil qui ne soit une composition originale de Duke Ellington. C'est, néanmoins, lui qui par son succès bien particulier. Après l'exposé du thème, Duke dialogue au piano avec Bennie Payne, pianiste spécialement engagé pour l'enregistrement de ce morceau. La Duke solo se fait connaître au sein de l'orchestre. Cab Callaway, Tricky Sam au trombone bouché, puis Tom Tread au trombone à pistons prennent chacun un choro et c'est là, interprété avec Freddy Jenkins, trompettiste au style pillant et vicieux.

Black and Tan Fantasy : Même formation que pour East St. Louis Toodle-oo.

Compte composition d'Ellington servit d'indicateur à l'orchestre pendant plus de dix années. Cette œuvre est la plus magistrale composition de Duke Ellington, le présente version en est l'enregistrement le plus ancien. Bubber Miley qui entend copieusement à la trompette bouchée, en est le principal soliste. C'est lui qui expose le premier thème. Otto Hardwick, au sax alto, joue le deuxième thème de manière « straight », c'est-à-dire sans improviser. Le reste de l'interprétation est constitué par une succession de choros sur les harmonies du blues, les solistes étant dans l'ordre : Bubber Miley, Duke Ellington, Tricky Sam, puis de nouveau Bubber Miley.

The Mooche : BUBBER MILEY, ARTHUR WHETSOL (trompette); TRICKY SAM (trombone); BARNEY BIGARD (saxophone); JOHNNY HODGES (sax. alto); HARRY CARNY (saxophone alto); section rythmique comme pour East St. Louis Toodle-oo.

Compte composition d'Ellington servit d'indicateur à l'orchestre pendant plus de dix années. Ce morceau Bubber Miley est particulièrement bien en voi-

dence sur cette interprétation sombre et farouche. Dans l'exposé du thème, il répond aux vives clarinettes. Le dialogue qui suit entre Bubber Miley à la trompette bouchée et Johnny Hodges au sax alto est considéré par beaucoup comme l'un des plus grandioses passages du jazz enregistré. Johnny Hodges joue ensuite seul un choro de blues, triomphal et victorieux — « C'est bien à tort qu'on croit souvent que le blues doit être nécessairement triste et cafard ». L'interprétation se termine par le thème initial.

Mood Indigo : ARTHUR WHETSOL (trompette); TRICKY SAM (trombone); BARNEY BIGARD (clarinette); section rythmique comme pour Rockin' in Rhythm.

Compte composition d'Ellington servit d'indicateur à l'orchestre pendant plus de dix années. Les titres qu'il donne à ses compositions sont aussi ingénieux que sa musique et « ambiance indigo » convient certainement à la perfection pour ce petit chef-d'œuvre. Qui aurait cru possible d'harmoniser une trompette et un trombone bouchés avec une clarinette? Pourtant c'est bien cet artifice qui donne ce coloris sonore si particulier à l'interprétation. Barney Bigard et Arthur Whetsol se partagent avec élégance les passages en solo.

Wall Street Wail : Même formation que pour Rockin' in Rhythm.

Compte composition d'Ellington servit d'indicateur à l'orchestre pendant plus de dix années. Ce morceau est particulièrement brillant à la clarinette, jouant d'abord dans le registre aigu puis dans le registre grave de sa clarinette. Coote Williams à la trompette ouverte, Tricky Sam au trombone bouché et Johnny Hodges au sax alto prennent chacun des choros de la meilleure venue. William Broad, bassiste virtuose de la Nouvelle-Orléans, est également l'occasion de se produire en soliste.